

Quand la commune fêtait le carnaval

Il y a cinquante d'années le carnaval de Cousance prenait forme et devenait une référence dans les alentours. Sous la plume de Joseph Petitjean retour sur un pan oublié de l'histoire cousançoise.



■ Défilé de chars aux thèmes variés, la fête durait plusieurs jours et se terminait par la mise à feu du Bonhomme Carnaval. Photo ARCHIVES Le Progrès

L'histoire du carnaval de Cousance a débuté dans les années en 50. « J'étais un jeune ado de quinze-seize ans à l'époque » raconte Joseph Petitjean « et la période était difficile, comme pour beaucoup d'autres communes de France au sortir de la guerre.

Une bande de copains, emmenée par Louis Raison, a décidé de monter un comité des fêtes pour dynamiser le village. Louis Raison tenait alors un magasin de chapeaux sur la place et c'était un homme très respecté.

Une exposition de photos en projet

Il s'est beaucoup investi pour organiser le carnaval et tout le monde a suivi, les associations locales comme les habitants des villages voisins, Digna, Gizia, Cuisia.

Nous, les jeunes, donnions un coup de main à droite à gauche

pour l'élaboration des chars.

Le carnaval rassemblait la population autour d'un but commun. « Inspiré de ceux de Chalons et de Chagny, qui perdurent à ce jour, le carnaval de Cousance n'a existé pourtant qu'une dizaine d'années. « Les départs des jeunes pour la guerre d'Algérie et probablement quelques tiraillements entre les organisateurs eurent finalement raison de l'enthousiasme local » explique Joseph Petitjean.

Par la même occasion, il lance un appel aux personnes en possession de témoignages de cette époque : « peut-être pourrions organiser une expo de photos et pourquoi pas, ajoute-t-il, relancer le carnaval à Cousance ? » La question reste pour le moment en suspens mais le projet pourrait peut être voir le jour.

CONTACT : 03.84.85.90.21



■ Tous les quartiers s'investissaient dans la création de costumes et la décoration du village. Photo ARCHIVES Le Progrès



■ Les spectateurs pouvaient découvrir les scooters « Vespa » qui arrivaient alors sur le marché français. Photo ARCHIVES Le Progrès



■ La fête était l'occasion de réunir les parents et amis installés hors du village et qui revenaient le temps du week-end. Photo ARCHIVES Le Progrès